

Rubén Julliard / Marwik Schmitt

# Danser Mozart au XXI<sup>e</sup> siècle



opéra national  
du rhin opéra d'europe

Dossier pédagogique

'25'26

# Sommaire

Distribution	3
<i>Danser Mozart au XXI<sup>e</sup> siècle en deux mots</i>	4
<i>Amadé</i>	5
<i>Gangflow</i>	8
Les artistes	10
Le CCN•Ballet de l'Opéra national du Rhin	12
Mozart	13
Jeux	15
Une histoire de la danse	24
EAC	30
Contact	35

## TOUT PUBLIC

Colmar  
*Théâtre municipal*  
 Jeu. 21 mai . . . 20h  
 Ven. 22 mai . . . 20h

Mulhouse  
*La Sinne*  
 Jeu. 28 mai . . . 20h  
 Ven. 29 mai . . . 20h

Strasbourg  
*Opéra*  
 Ven. 19 juin . . . 20h  
 Sam. 20 juin . . . 20h

## GROUPES SCOLAIRES

Colmar  
*Théâtre municipal*  
 Ven. 22 mai . . . 14h30

Mulhouse  
*La Sinne*  
 Ven. 29 mai . . . 14h30

Strasbourg  
*Opéra*  
 Ven. 19 juin . . . 14h30

*Amadé*  
 [Reprise].  
 Pièce pour 5 danseurs.

Chorégraphie , scénographie,  
 costumes  
**Rubén Julliard**  
 Musique  
**Wolfgang Amadeus Mozart**  
 Lumières  
**Marco Hollinger**

**Ballet de l'Opéra national  
 du Rhin**

*Gangflow*  
 [Reprise].  
 Pièce pour 4 danseurs.

Chorégraphie, scénographie,  
 costumes  
**Marwik Schmitt**  
 Musique  
**Wolfgang Amadeus Mozart**  
**Brian Eno**  
**Gesaffelstein**  
**Para One**  
 Lumières  
**Marco Hollinger**

**Ballet de l'Opéra national  
 du Rhin**

Programme pour 9 danseurs.  
 Spectacle présenté avec des musiques enregistrées.  
 Durée : 55 min. sans entracte.  
 Conseillé à partir de 6 ans.

# En deux mots

M O Z A R T. Derrière la légende du compositeur au génie quasi-divin se cache un homme disparu prématurément, épuisé par les excès d'une vie consacrée à la composition. Amadé évoque ainsi la brièveté d'une existence gouvernée par quatre muses singulières – le travail, la maladie, l'anxiété et la création – en mettant en perspective les trente années qui séparent l'enfant prodige exhibé comme une bête de foire du compositeur esseulé et moribond, sacrifiant ses dernières forces dans l'écriture d'un requiem prophétique laissé inachevé un soir d'hiver. Gangflow déconstruit le temps et l'espace de cette ultime nuit fiévreuse pour convoquer les spectres qui hantaient les dernières pensées du jeune maître : les trois sœurs aînées de la famille Weber, inextricablement liées à sa carrière et sa vie intime, ainsi que la Musique elle-même, ce sacerdoce aussi monstrueux que sublime.

*La série « Danser au XXI<sup>e</sup> siècle » invite la jeune garde de l'émergence chorégraphique à interroger l'héritage laissé par les grands compositeurs de l'histoire de la musique. Issus des rangs du Ballet de l'OnR, Rubén Julliard et Marwik Schmitt s'emparent ici de la figure et des œuvres de Mozart avec leurs pièces Amadé et Gangflow, présentées en décembre 2020 devant un public virtuel. Au fil d'un spectacle pensé comme un tout, les deux jeunes chorégraphes confrontent leurs univers artistiques et leurs regards pour dévoiler ensemble les fragments d'une vie singulière, au cours de laquelle un certain Wolfgang Amadeus s'est consumé pour rendre le nom Mozart immortel.*

# Amadé

## Rubén Julliard

Presque 230 ans plus tard son nom est toujours connu de tous. Sa virtuosité n'a toujours pas été égalée. Ses quelques 600 œuvres retentissent dans le monde entier. Un 27 janvier 1756 naît un enfant qui ne se doute pas du génie qui l'habite. Les yeux bandés, il joue au piano devant la cour royale. Bête de foire ou légende musicale, le jeune garçon exécute et enchaîne les prodiges. Les bruits qui l'entourent lui murmurent les mélodies de ses prochaines œuvres. La musique lui est innée. Le compositeur se permet de ne pas suivre les codes de la vie de cour. Seul face à son génie, il se laisse guider par son instinct. Ses talents de compositeur, pianiste, violoniste, organiste et chef d'orchestre sont d'autant plus mis en avant par ses capacités cognitive et neurologique hors du commun. Vivait-il ou subissait-il son talent ? 35 ans de vie où création, anxiété, travail et maladie se sont mêlés au génie de Wolfgang Amadeus Mozart. Un entremêlement entre le jeune homme et ces quatre éléments qui mène à une pièce où mouvements et trame sonore relatent la vie du compositeur qui s'est avérée complexe et nuancée, comme sa musique.

Rubén Julliard, 2020

## Musiques

Wolfgang Amadeus Mozart

[Concerto pour piano n° 21 en ut majeur K. 467](#)

Andante

Version du film *Elvira Madigan*

[Requiem en ré mineur K. 626](#)

Dies irae

[Thamos, König von Ägypten K. 345/336a](#)

(Thamos, Roi d'Égypte)

Maestoso – Allegro

[Concerto pour piano n° 20 en ré mineur K. 466](#)

Romance

[Thamos, König von Ägypten K. 345/336a](#)

Allegro vivace assai

[Canon en la majeur K. 562](#)

*Caro bell'idol mio*

*Le Concerto pour piano n° 20 en ré mineur K. 466 est le seul concerto pour piano de Mozart dans cette tonalité. Il le compose en 1785, quelques mois avant le Concerto pour piano en ut majeur K. 467 qu'il créera en tant que soliste au Mehlgrube à Vienne le 11 février 1785.*







# Gangflow

## Marwik Schmitt

Même génie on reste mortel. Réussite professionnelle et vie intime, il passe de l'un à l'autre en les tissant d'une maille solide. Tantôt larbin prolifique, tantôt oisif, gardant avec soi l'orgueil de son accomplissement, parfois les yeux cernés, avec un regard tendre sur les trois soeurs aînées d'une famille mélomane. L'inachèvement comme point d'orgue d'une vie passée entre des extrêmes. Même commandé, ce requiem pourrait très bien être adressé à lui-même, parallèle où la vie et l'œuvre se rejoignent une fois de plus.

« Crée-t-on pour soi-même afin d'accompagner le paysage de sa vie ou crée-t-on pour les autres ? » pourrait être la juste question à cette réponse. Ces autres pourraient bien être la sororité Weber, présente dans son travail comme dans sa vie personnelle. Mais ces autres, c'est aussi la musique, source de passions, d'acharnements, de coercitions ; véritable entité vivante de flirts profonds et ambiguës avec Mozart.

Marwik Schmitt, 2020

## Musiques

**Wolfgang Amadeus Mozart**

[Requiem en ré mineur, K. 626](#)

Sequentia – Confutatis

[Quatuor à cordes n° 19 en ut majeur, K. 465](#)  
« Les Dissonances » : I. Adagio – Allegro

**Brian Eno**

[Emerald and Lime](#)

**Para One**

**Wolfgang Amadeus Mozart**

[Requiem Fragment - From Requiem, Offertoire](#)

**Gesaffelstein**

[Control Movement](#)





*Agathe Poupenev*

# Les artistes

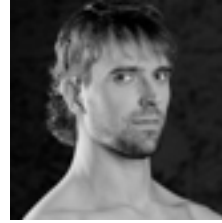
Rubén Julliard  
Chorégraphie  
*Amadé*



Le danseur et chorégraphe français Rubén Julliard intègre le Cannes Jeune Ballet

de Paola Cantalupo puis les Grands Ballets Canadiens de Montréal. Il intègre ensuite le Théâtre national de Mannheim (direction Stephan Thoss) puis le Ballet de l'Opéra national du Rhin en 2019 comme Soliste (direction Bruno Bouché) où il danse notamment dans *Chaplin* de Mario Schröder, *Les Ailes du désir* de Bruno Bouché, *Kamuyot* d'Ohad Naharin, *Giselle* de Martin Chaix, *On the Nature of Daylight* de David Dawson et *Enemy in the Figure* de William Forsythe. À l'OnR il chorégraphie le mouvement VII de *La Gran Partita* en 2019 et *Casse-Noisette* en 2024 avec Sora Elisabeth Lee à la direction de l'Orchestre philharmonique de Strasbourg. Il fonde sa compagnie SOLMA en 2022, et crée notamment *My Way* pour le Jeune ballet du CNSMD de Lyon (2022) et *Above Us* pour le Festival Castel Artes (2023).

Marwik Schmitt  
Chorégraphie  
*Gangflow*



Le danseur et chorégraphe français Marwik Schmitt se forme au Conservatoire national supérieur

de musique et de danse de Lyon. Il intègre le Ballet de l'Opéra national du Rhin en 2014 sous la direction d'Ivan Cavallari. Sous la direction de Bruno Bouché il est nommé soliste et danse notamment dans *27'52''* de Jiří Kylián, *Quintett* et *Enemy in the Figure* de William Forsythe, *La Table verte* (La Mort) de Kurt Jooss, *Le Lac des cygnes* (Le Prince) de Radhouane El Meddeb, *Chaplin* de Mario Schröder, *Bless-ainsi soit-Il* (L'ange) et *Les Ailes du désir* (l'ange Damiel) de Bruno Bouché et *Songs from Before* de Lucinda Childs. Il chorégraphie la pièce *Spectre* en 2017 pour les Grands Ballets Canadiens, un pas de deux en collaboration avec l'Orchestre philharmonique de Strasbourg, et pour l'OnR : *De chair et d'Os* en 2018, le mouvement II de *La Gran Partita* en 2019 et le solo *Adam* pour la soirée des danseurs-chorégraphes *Danser Schubert au XXI<sup>e</sup> siècle* en 2021.

# Le CCN•Ballet de l'Opéra national du Rhin

Le Ballet de l'OnR réunit à Mulhouse trente-deux danseurs de formation académique venus du monde entier, sélectionnés pour leur polyvalence. Dirigé par Bruno Bouché depuis 2017, le Ballet s'appuie sur un rayonnement international unique ainsi qu'un engagement profond auprès des publics sur l'ensemble du territoire régional.

Depuis 1985, le Ballet de l'OnR est reconnu comme Centre chorégraphique national (CCN), le seul existant au sein d'une maison d'opéra. Cette identité singulière en fait un pôle d'excellence, dédié à la création de pièces chorégraphiques confiées à des chorégraphes confirmés et à des talents émergents, ainsi qu'au renouvellement d'œuvres majeures existantes. Son répertoire est ainsi l'un des plus diversifiés de France, allant du baroque au contemporain, en passant par des relectures de grands classiques. Avec cette programmation exigeante mais accessible à tous, le Ballet contribue à partager le goût de la danse auprès de tous les publics, qu'il accompagne avec des matinées scolaires et des actions de sensibilisation.

Sous l'impulsion de Bruno Bouché, les missions du CCN se développent. L'invitation de la Compagnie Retouramont, pionnière de la danse verticale, en tant qu'«Artiste Associé», poursuit

la réflexion de la place d'un Ballet dans la cité et développe sa présence dans l'espace public, au plus près des citoyens. La résidence de recherche de Laura Cappelle, soutenue par DanceReflections de Van Cleef & Arpels, analyse les évolutions esthétiques et sociales des ballets contemporains, contribuant aux transformations au coeur du projet d'un Ballet européen au XXI<sup>e</sup> siècle.

Le Ballet diversifie également ses horizons artistiques. Situé au carrefour de l'Europe, il explore des dramaturgies et des sujets inédits, en prise avec le monde d'aujourd'hui. La programmation de formes nouvelles et de pièces portées par les danseurs-chorégraphes contribue à faire bouger les frontières de la danse pour faire dialoguer interprètes et chorégraphes, artistes et spectateurs, tradition et prise de risque, modernité et renouveau.





Mozart à 11 ans par J. Vander Smissen

## WOLFGANG AMADEUS MOZART

(1756-1791)

compositeur

Né à Salzbourg, Wolfgang Amadeus Mozart appartient à une famille de musiciens autrichiens originaires d'Allemagne. Son père, Leopold Mozart (1719-1787), est lui-même compositeur et violoniste dans l'orchestre de l'archevêque de Salzbourg de 1743 jusqu'à sa mort. Wolfgang aborde très rapidement la musique ; il joue bientôt du clavecin, puis étudie le violon. Il étonne par sa capacité à improviser, à déchiffrer et à mémoriser les partitions. En 1762, alors que Wolfgang atteint l'âge de six ans, Leopold organise un voyage à Munich et à Vienne, où son génie et sa précocité soulèvent l'admiration. En 1763, Leopold se lance alors dans une entreprise plus vaste : une tournée dans les principales villes allemandes, puis dans les deux centres musicaux les plus brillants d'Europe à l'époque, Paris et Londres. Alors qu'il est en Angleterre, Mozart découvre la musique de Carl Friedrich Abel et de Johann Christian Bach. Ce voyage, qui durera trois ans et demi, se termine en novembre 1766. De retour à Salzbourg, il travaille à transformer en concertos quelques sonates de compositeurs qu'il a rencontrés à Paris. En septembre 1767,

la famille se rend à Vienne et y demeure quinze mois. L'Impératrice Marie-Thérèse et son fils, Joseph II, commandent un opéra à Mozart. Il crée alors la *Finta semplice*, un opéra-bouffe, qui ne sera pas représenté à Vienne - à la suite d'intrigues de cour -, mais à Salzbourg, le 1er mai 1769. La deuxième œuvre dramatique de Mozart, le *Singspiel Bastien et Bastienne*, qui révèle sa profonde connaissance de l'opéra-comique français, est donnée à Vienne en septembre ou octobre 1768. En 1769, c'est la *Missa brevis* en ré mineur qui est exécutée à la Collegienkirche de Salzbourg. En novembre, il se voit confier le poste de « Konzertmeister » à la cour de Salzbourg et reçoit 120 ducats pour voyager en Italie avec son père. Tous deux partent en décembre 1769 et parcourent le pays pendant plus de deux ans, faisant étape dans les plus grandes métropoles. De retour à Salzbourg, Mozart y devient une figure marquante de la vie musicale. Il compose alors surtout de la musique de chambre et de la musique pour orchestre, notamment quatre symphonies. En 1775, il compose cinq concertos pour violon et s'attache également à la musique d'église. Mais, à sa grande déception, il n'obtient pas de poste à la cour de Vienne.

En 1777, désireux de quitter Salzbourg, il part avec sa mère. Ce voyage est le plus important de sa carrière, car, à cette époque, il a suffisamment de maturité musicale pour apprécier les différents styles musicaux qu'il va rencontrer. Après Munich vient Mannheim, qui possède l'un des meilleurs orchestres européens, où Mozart apprend véritablement l'orchestration. En février 1778, sur l'injonction de son père, il doit se rendre à Paris. Il se voit alors proposer un poste d'organiste à Versailles, qu'il refuse. Cependant, le style musical français a une profonde influence sur lui, notamment le style concertant que l'on retrouve dans son *Concerto pour flûte et harpe en ut majeur* (1778), ainsi que dans la *Sinfonia concertante en mi bémol majeur pour violon et alto*, qu'il compose après son retour à Salzbourg, en 1779. La sonorité orchestrale française l'influence aussi profondément, comme en témoigne sa *Symphonie « Parisienne » en ré majeur*, composée en juin 1778, qui connaît un grand succès au Concert spirituel.

Le retour à Salzbourg est décevant : il s'attend à pouvoir partir, ou du moins à avoir des charges plus importantes, mais Colloredo, l'archevêque, lui est profondément défavorable. À cette époque, Mozart obtient la commande d'un opéra, *Idoménée, roi de Crète* (*Idomeneo, rè di Creta*), créé à Munich, le 29 janvier 1781. Il y démontre sa connaissance de la réforme « gluckiste » et sa parfaite maîtrise du répertoire de l'opéra seria italien. Cependant, ses relations avec l'archevêque se détériorent de plus en plus.

Après quelques épisodes dramatiques, il quitte définitivement son service, en mai 1781. Commence alors une existence précaire pour Mozart, qui doit donner des leçons pour vivre. Il obtient la commande d'un *Singspiel*, *Die Entführung aus dem Serail* (*L'Enlèvement au sérail*) créé au Burgtheater le 16 juillet 1782, œuvre où se mêlent des éléments de l'opéra buffa, de l'opéra-comique et de l'opéra seria. De 1782 à 1784, il compose neuf concertos pour piano qu'il joue lui-même ou fait jouer par ses élèves. La précarité de sa vie s'accroît lorsqu'il épouse, en 1782, Constance Weber. Sa commande lyrique suivante lui vient seulement en 1786, pour *Le Nozze di Figaro*, qu'il compose sur un livret de Lorenzo Da Ponte, d'après la pièce de Beaumarchais, *Le Mariage de Figaro*.



Les dernières heures de Mozart par Henry Nelson O'Nei vers 1860

viennent successivement plusieurs commandes d'opéra ; en 1789, *Così fan tutte* (créé le 26 janvier 1790 au Burgtheater de Vienne) dans une nouvelle collaboration avec Da Ponte ; l'année suivante, un opéra seria, *La Clemenza di Tito* (*La Clémence de Titus*), représenté au Théâtre national de Prague le 6 septembre 1791, pour le couronnement de Leopold II comme roi de Bohême, et un *Singspiel*, *Die Zauberflöte* (*La Flûte enchantée*). Ce dernier opéra inspire à Mozart une allégorie quasi religieuse, qui suit les symboles les plus solennels des rites maçons. Il est créé au Theater auf der Wieden le 30 septembre 1791. Il reçoit aussi la commande mystérieuse d'un *Requiem* de la part d'un commanditaire anonyme. Il tombe malade, et ne termine pas le *Requiem*, qui sera plus tard achevé par son élève Franz Xaver Süssmayer. Après deux mois de déclin, Wolfgang Amadeus Mozart meurt, probablement d'une fièvre rhumatismale. Il laisse deux fils, Carl Thomas Maria et Franz Xaver Wolfgang Mozart (1756-1791), qui fut, lui aussi, compositeur.



L'œuvre est donnée pour la première fois à Vienne le 1er mai 1786, puis à Prague quelques mois plus tard. Son succès conduit à une nouvelle commande, à laquelle Mozart et Da Ponte travaillent ensemble : *Don Giovanni*, créé au Théâtre national de Prague, le 29 octobre 1787. Il s'agit d'un opéra buffa, mais dont les personnages appartiennent plutôt à l'opéra seria. Mozart, endetté, emprunte de l'argent à la confrérie des Francs-Maçons dont il fait partie depuis quelques années. L'année 1788 est une année exceptionnelle : il compose ses trois dernières symphonies, la *Symphonie n° 39 en mi bémol majeur*, la *Symphonie n° 40 en sol mineur*, et la *Symphonie n° 41 en ut majeur*, dite *Symphonie Jupiter*. À partir de 1789 lui par-

# Rébus



S'



violoncelle



Remplacer le premier R par un V

Que la première syllabe

Sans le R



virtuose



En allemand

gg'



Sans le E



Wolfgang

## Jeu des devinettes :

Découpe chaque carte. Le but du jeu est de faire deviner le mot sur le verso de la carte grâce à la définition qui se trouve sur le recto.

**applaudissement**

**Autriche**

**ballet**

**barre**

**château**

**chant**

**chausson**

**compositeur**

## Jeu des devinettes :

Découpe chaque carte. Le but du jeu est de faire deviner le mot sur le recto de la carte grâce à la définition qui se trouve sur le verso.

Pays européen où Mozart est né.

On fait ça avec les mains pour montrer qu'on a aimé un spectacle.

Objet en bois ou en métal dans une salle de danse, pour s'échauffer.

Spectacle où les danseurs racontent une histoire sans parler, juste en dansant.

Quand on utilise sa voix pour faire de la musique.

Grande et belle maison où vivaient les rois et les princes.

Personne qui invente et écrit de la musique.

Chaussure souple que portent les danseurs et danseuses de ballet.

concert

costume

danse

danseur  
ou  
danseuse

famille

fête

flûte

génie

lumière

mélodie

Vêtement spécial  
porté par les chanteurs  
ou les danseurs  
sur scène.

Spectacle où des  
musiciens jouent de la  
musique devant un public.

Personne dont le métier  
est de danser.

Art de bouger son corps  
en rythme sur de la  
musique.

Moment joyeux où on  
célèbre quelque chose.

Groupe de personnes qui  
vivent ensemble, comme  
les parents et les enfants.

Personne très intelligente  
ou très douée,  
comme Mozart.

Instrument à vent en bois  
ou en métal, que Mozart  
aimait beaucoup.

Suite de notes qui for-  
ment une belle chanson.

Ce qui éclaire la scène  
pendant un spectacle.

masque

Wolfgang  
Amadeus  
Mozart

musicien

note

opéra

pas

princesse

piano

pirouette

prince

Grand compositeur  
autrichien,  
enfant prodige.

Objet qu'on porte sur le  
visage pour se déguiser  
ou dans certains ballets.

Symbole qui indique la  
hauteur et la durée d'un  
son en musique.

Personne qui joue d'un  
instrument ou chante.

Mouvement de base  
en danse.

Spectacle où les chanteurs  
et chanteuses racontent  
une histoire en musique  
et en chantant.

Instrument à clavier,  
avec des touches noires  
et blanches

Fille d'un roi ou  
d'un empereur.

Fils d'un roi ou  
d'un empereur.

Tour sur soi-même,  
souvent fait par les  
danseuses et  
les danseurs.

robe

rythme

saut

scène

sonate

spectacle

symphonie

théâtre

violon

voyage

Battement régulier  
qui donne le tempo  
en musique.

Vêtement long porté  
par les femmes.

Espace où dansent  
les danseurs et  
les danseuses.

Mouvement où on quitte  
le sol avec les deux pieds.

Représentation artistique  
devant un public.

Morceau de musique  
pour un ou deux  
instruments.

Bâtiment où on joue  
des pièces ou  
des ballets.

Grande œuvre musicale  
pour orchestre.

Déplacement loin de  
chez soi, comme Mozart  
en a fait beaucoup.

Instrument à cordes  
qu'on frotte avec un  
archet.

# Une histoire de la danse

*La danse peut se définir comme une suite de mouvements du corps exécutés en rythme, selon un certain ordre et généralement accompagnés d'une musique.*



## Le néolithique

Si l'on en croit certaines peintures rupestres, les hommes dansent déjà à l'époque du néolithique.

La danse rituelle est un moyen d'attirer l'attention des dieux sur les hommes : on danse pour attirer la pluie, le soleil ou encore la fertilité.



## L'Égypte

L'art égyptien a permis de reconstituer de nombreuses scènes de danse de l'Antiquité. La danse revêt alors plusieurs fonctions. Elle honore souvent un dieu à l'occasion de sa mort, mais sert aussi à communiquer avec les astres (danses astronomiques). Par ailleurs, la danse du ventre, danse laïque, est liée à la fécondité.

C'est une période à laquelle cet art évolue grandement : des gestes novateurs, synchronisés et répétitifs apparaissent. Des costumes et surtout des masques sont d'ailleurs utilisés pour plus d'esthétisme et d'effet.



Danse en l'honneur de la déesse Hathor  
Source: ladanse.net

## La Grèce

Depuis la naissance de la civilisation grecque, la danse est partout: rites religieux, cérémonies civiques, fêtes, éducation des enfants, entraînement militaire et vie quotidienne. La perfection du rythme corporel permet aux danseurs d'atteindre une harmonie avec leur âme. Selon Platon, «*l'homme a reçu le sentiment du rythme*». Les danses sont différentes de celles des égyptiens. Les individus dansent en groupe, souvent dans des rondes ou en files. Le tournoiement est très pratiqué, ainsi que la demi-pointe. Des mimiques expressives apparaissent pour accompagner les gestes.

On danse généralement à l'extérieur des temples pour rendre hommage aux dieux ou pour communiquer avec les morts. Les danses peuvent également servir de divertissement.

On retient aujourd'hui plus de 200 noms précis de gestes et de danses apparus à cette période: «*alètès*» (la course), «*déinos*» (le tourbillon), «*themaustis*» (saut dans lequel les talons s'entrechoquent) etc.

9000 av. JC	3500 3000 av. JC	<b>XV<sup>e</sup></b>	XVI <sup>e</sup>	XVII <sup>e</sup>	XVIII <sup>e</sup>	XIX <sup>e</sup>	XX <sup>e</sup>	XXI <sup>e</sup>
----------------	------------------------	-----------------------	------------------	-------------------	--------------------	------------------	-----------------	------------------

## Le Moyen-Âge

À cette période, la danse est une activité essentielle. Les individus dansent partout: lors des fêtes, sur les places, ainsi qu'à l'église. C'est avant tout un divertissement populaire puisque des groupes de jeunes masqués déambulent en dansant dans les rues sur de la musique à l'occasion du carnaval.

Le Moyen-Âge connaît des danses de cour tout comme des danses populaires:

*La chorea ou Carole*: une danse en forme de ronde ouverte ou fermée dans laquelle les individus se tiennent soit par la main, soit par le coude.

*La danse «mesurée»*: une danse mise en place par les classes dominantes et culturellement développées. C'est un mode de danse à structure variable, sur une musique changeante. La recherche du raffinement et de la beauté commence à coordonner le mouvement et la musique. La maîtrise de certains codes et un sens de l'écoute deviennent nécessaires.

*La «momerie»*: «momer» signifie «se déguiser» et «monon» veut dire «masque». Cette danse représente une sorte de ronde burlesque, proche de la Carole, mais au sein de laquelle les individus sont masqués et déguisés. Elle se développe peu à peu sous forme de spectacles avec des décors et des danseurs qui sont aussi mimes et chanteurs. C'est l'ancêtre du ballet-théâtre.

9000 av. JC	3500 3000 av. JC	XV <sup>e</sup>	<b>XVI<sup>e</sup></b>	XVII <sup>e</sup>	XVIII <sup>e</sup>	XIX <sup>e</sup>	XX <sup>e</sup>	XXI <sup>e</sup>
----------------	------------------------	-----------------	------------------------	-------------------	--------------------	------------------	-----------------	------------------

## La Renaissance

Avec le ballet, la danse devient spectacle. Au Moyen Âge, processions, cérémonies funéraires, mascarades conduisent au ballet, mais celui-ci naît vraiment du bal à l'italienne à la fin du XV<sup>e</sup> siècle. Domenico da Piacenza, Guglielmo Ebreo, Antonio Cornazzano en sont les théoriciens précis. Venise, Florence donnent des fêtes inspirées des mystères chrétiens mais teintées de paganisme; et Laurent de Médicis les transforme en cérémonies chorégraphiques: les triomphes célèbrent les mariages et les entrées dans la ville de personnages fameux. Le ballet naissant capte la fête vivante et la restitue dans l'intimité de l'appartement ou dans le cube scénique du nouveau théâtre. Dans le *Grazie d'amore*, Cesare Négri, un des plus célèbres maîtres à danser d'alors, note les figures nouvelles, dix variétés de pirouettes, et il recommande la position en dehors, la danse sur la pointe du pied. Dans *Il Ballarino*, en 1581, un de ses confrères, Fabritio Caroso, compte soixante-huit pas, dont l'intrecciata qui deviendra l'entrechat. Le premier livre imprimé, *Art et instruction de bien danser*, paraît à Paris à la fin du XV<sup>e</sup> siècle et Toinot d'Arbeau rédige en 1588 le premier traité français: *L'Orchésographie*. Les grands événements sont

alors l'occasion de fêtes où se modèle la forme du ballet. Pour le mariage d'Henri de Navarre et de Marguerite de Valois, le roi, dansant sur des vers de Ronsard, pousse en enfer Navarre et les huguenots. Mais il faut attendre 1581 pour voir se fixer clairement les caractéristiques du genre nouveau.

9000 av. JC	3500 3000 av. JC	XV <sup>e</sup>	XVI <sup>e</sup>	XVII <sup>e</sup>	<b>XVIII<sup>e</sup></b>	XIX <sup>e</sup>	XX <sup>e</sup>	XXI <sup>e</sup>
----------------	------------------------	-----------------	------------------	-------------------	--------------------------	------------------	-----------------	------------------

## Le classicisme : de la « belle danse » au Ballet d'action



### *La « belle danse »*

Le règne de Louis XIV (1643-1715) correspond à l'émergence de la « belle danse ». La danse est alors une pratique sociale. La « belle danse » n'est pas seulement un jugement esthétique, mais elle désigne aussi une danse conforme aux usages de la noblesse, du « beau monde ». On parle aussi de « belles lettres » ou de « beaux arts ». La danse fait partie de l'éducation du gentilhomme et lui permet d'acquérir maintien et prestance. Elle permet aussi de mettre en scène le pouvoir dans le ballet de cour, spectacle total qui réunit danse, musique, poésie, scénographie dans des décors fastueux. Pour Louis XIV, la danse est autant un art qu'un instrument de communication politique. Dans le cadre de sa politique de centralisation culturelle, il contribue à l'institutionnalisation de la « belle danse ». En 1661, il fonde l'Académie royale de danse, visant à développer une danse professionnelle de haut niveau et favorisant l'éclosion d'un cadre théorique établissant les normes classiques. Se met alors en place une grammaire des mouvements, qui constituera plus tard la base de la danse classique : définition des cinq positions de pieds, prédominance de l'en-dehors et de l'élévation mais surtout naissance d'un système d'écriture de la danse établi par Raoul Auger Feuillet, qui était aussi danseur, chorégraphe et maître à danser.

### *Le ballet d'action*

Aussi appelé ballet-pantomime, le ballet d'action apparaît au XVII<sup>e</sup> siècle sur les scènes européennes. La danse se structure alors autour d'un récit porté par des mouvements mimés et dansés. Cette nouvelle forme de spectacle narratif met l'accent sur l'expressivité du geste et se voit théorisée en 1760 par Jean Georges Noverre, danseur et chorégraphe, dans ses *Lettres sur la danse*. Cette nouvelle forme de ballet reposant sur le déroulement narratif (exposition, noeud, dénouement) voit l'émergence d'un nouvel outil essentiel dans l'histoire de la danse : le livret. Ce dernier permet alors de fournir l'argument (résumé de l'intrigue) et des indications sur la scénographie, la mise en scène, le sujet, ou à la structure du ballet.

### *Au répertoire du Ballet de l'OnR: La Fille mal gardée*

*Dansé par le Ballet de l'OnR dans la version la plus proche de l'original de 1789.*

*La Fille mal gardée* est le plus ancien ballet conservé au répertoire des Grandes Compagnies. C'est aussi le premier ballet qui présente un argument « moderne » pour son époque et qui met en scène des personnages et des événements appartenant aux mondes bourgeois et paysan. L'intrigue repose sur l'histoire de Lison et Colas, amoureux séparés par les ambitions de la mère de la jeune fille mais unis par l'amour. Cet ouvrage d'un réalisme champêtre plonge ses racines dans l'antique tradition comique.



La ballerine russe,  
Anna Pavlova dans  
*La Fille mal gardée*, en 1912

9000 av. JC	3500 3000 av. JC	XV <sup>e</sup>	XVI <sup>e</sup>	XVII <sup>e</sup>	XVIII <sup>e</sup>	<b>XIX<sup>e</sup></b>	XX <sup>e</sup>	XXI <sup>e</sup>
----------------	------------------------	-----------------	------------------	-------------------	--------------------	------------------------	-----------------	------------------

## Le romantisme

Influencée par l'effervescence artistique du mouvement romantique européen, la danse connaît de nombreuses mutations. Dès la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, d'importants changements s'opèrent dans le ballet : émergence de l'illusion, du merveilleux, du fantastique, évocation de la légèreté, représentation évanescence, irréelle et désincarnée de la femme, apparition des pointes et longs tutus.

### Au répertoire du ballet de l'OnR : *La Sylphide*

Premier ballet romantique à proprement parler, *La Sylphide* voit le jour en 1832 et crée l'événement en introduisant dans l'univers traditionnel de la pastorale, le monde du fantastique. Dans un décor champêtre, mâtiné de folklore écossais, le jeune James se trouve pris entre son désir pour l'idéal inaccessible incarné par la Sylphide, un être fantastique, et la réalité prosaïque incarnée par Effie, sa promise. *La Sylphide* impose les éléments structurants du ballet romantique : le récit d'histoires d'amours contrariés, la plongée dans des univers merveilleux, peuplés d'êtres fantastiques et surnaturels, la mise en scène de contes préexistants (*La Belle au bois dormant*, *Casse-Noisette* etc.) ou écrits pour le ballet à partir des livrets.

À ce titre, Théophile Gautier marque son temps : théoricien du romantisme, critique de danse, il écrit le livret de six ballets – *Giselle*, *La Péri*, *Pâquerette*, *Gemma*, *Sacountala*, *Yanko le Bandit*.

Chorégraphie **Auguste Bournonville**  
Réalisation **Dinna Bjørn**  
Musique **Herman Severin Løvenski**



*La Sylphide* - BOnR  
© Jean-Luc Tanghe

*La Sylphide* impose aussi l'image de la ballerine romantique telle qu'elle nous est parvenue : long tutu blanc vapoureux, pointes... Ce costume est indissociable du développement de la technique classique – recherche d'élévation, d'équilibre, gestuelle fluide, qualité de mouvement « moelleuse » – qui permet aux ballerines d'incarner la femme romantique ; si légère qu'elle semble à peine toucher le sol ; si aérienne qu'elle semble en lien avec l'au-delà. Cette représentation merveilleuse va de pair avec un phénomène de starisation des ballerines : La femme devient le centre de toute attention. Fanny Elssler, Marie Taglioni, Carlotta Grisi sont adulées par le public masculin et bourgeois de l'Opéra de Paris. Attractions du ballet, elles sont aussi des muses : Carlotta Grisi inspirera notamment le rôle de La Péri à Théophile Gautier. Pour autant, le rôle des hommes n'est pas réduit à la portion congrue. *La Sylphide* ne peut exister sans James, ni *Giselle* sans son prince. Peu à peu, dans le courant du XIX<sup>e</sup> siècle, les ballerines prennent du pouvoir dans la hiérarchie du ballet. Leur aura leur permet même parfois d'imposer leurs chorégraphies au maître de ballet. Leur apparition tient alors plus du numéro, démonstration virtuose de leurs qualités techniques, que de l'interprétation d'un rôle. Mais cette évolution est surtout le reflet d'un changement de contexte : la danse est devenue un art au service du divertissement bourgeois.

9000 av. JC	3500 3000 av. JC	XV <sup>e</sup>	XVI <sup>e</sup>	XVII <sup>e</sup>	XVIII <sup>e</sup>	XIX <sup>e</sup>	<b>XX<sup>e</sup></b>	XXI <sup>e</sup>
----------------	------------------------	-----------------	------------------	-------------------	--------------------	------------------	-----------------------	------------------

## Le néoclassicisme et l'ère moderne

Au début du XX<sup>e</sup> siècle apparaît dans la peinture une tendance inédite : l'abstraction. Jusqu'alors, la figuration semblait une évidence et les formes abstraites en art étaient surtout utilisées comme motifs de décoration. Cette révolution dans les arts plastiques va influencer fortement le monde de la danse. Les grands ballets entretiennent en effet des relations particulièrement fécondes à cette époque avec les artistes plasticiens. Ainsi les ballets russes de Serge de Diaghilev, fondés en 1909, font appel à des peintres talentueux (Léon Bakst, Alexandre Benois, mais aussi, plus tard, Georges Braque, Pablo Picasso ou Henri Matisse) pour la scénographie et les décors. C'est eux qui proposent, pour la première fois sur scène des décors non figuratifs. Sur le plan chorégraphique, les Ballets russes produisent des innovations considérables. Tout en conservant le vocabulaire de la danse classique et du ballet romantique, Michel Fokine, l'un de leurs chorégraphes, dépoussière un genre à bout de souffle. Il propose des thématiques exotiques (russes ou orientalisantes comme dans *Schéhérazade*). Il développe une danse masculine et met en avant des danseurs exceptionnels (au premier rang desquels Vaslav Nijinski). On parle souvent des Ballets russes comme les précurseurs du néoclassicisme caractérisé par une volonté de réhabiliter le ballet romantique et sa virtuosité tout en développant une nouvelle conception du mouvement moins formalisé. On sort de l'esthétique linéaire du ballet traditionnel pour entrer dans les formes angulaires et les articulations brisées.

Parallèlement, la danse moderne est un courant qui apparaît de manière quasiment simultanée en Allemagne et aux États-Unis aux alentours de 1920. C'est une forme de danse de scène qui souhaite briser la rigidité des codes de la danse classique. La relation entre le corps humain et l'univers qui l'entoure est très exploitée. La compréhension d'une chorégraphie moderne se base énormément sur la perception du spectateur et sur ses sentiments. Au niveau technique, cette danse est dite « dans le sol », parce qu'elle inclut des séquences de mouvements sur jambes pliées, en opposition à la danse classique, que l'on pourrait plutôt qualifier d'« aérienne ». La danse moderne est globalement caractérisée par l'utilisation de positions de pieds et de bras parallèles.



## Au répertoire du ballet de l'OnR : *Le Marteau sans maître*

*Le Marteau sans maître* est une œuvre abstraite fondée sur les rapports entre la musique et le mouvement. Six musiciens et une chanteuse trouvent leur équivalent sur scène en six danseurs et une ballerine. Des enchaînements classiques se succèdent selon des séries mathématiques précises et non selon des critères esthétiques traditionnels.

9000 av. JC	3500 3000 av. JC	XV <sup>e</sup>	XVI <sup>e</sup>	XVII <sup>e</sup>	XVIII <sup>e</sup>	XIX <sup>e</sup>	XX <sup>e</sup>	XXI <sup>e</sup>
----------------	------------------------	-----------------	------------------	-------------------	--------------------	------------------	-----------------	------------------

## L'ère contemporaine

C'est après la Seconde Guerre mondiale que naît véritablement la danse dite contemporaine en Europe et aux États-Unis. Chorégraphe majeur du XX<sup>e</sup> siècle, Merce Cunningham a marqué ce tournant dans l'histoire de la danse, en remettant en cause les partis pris de la danse moderne et en ouvrant la voie aux chorégraphes dits «*postmodernes*». Comme principes structurants de cette nouvelle danse on peut souligner l'importance accordée à la performance ou aux «*events*», évènements «*uniques*» s'adaptant aux lieux de représentation. Cunningham revendique aussi l'indépendance de la musique et de la danse : «*la danse n'est pas faite seulement à partir de la musique*». Il s'applique à l'éclatement de l'espace, le refus de la narration et privilégie l'aléatoire comme processus de composition.

Le corps est placé au centre, il représente le principal moyen d'expression et l'on tente de renouveler sans cesse le répertoire des mouvements qu'il peut effectuer. Cette vision a marqué les nouvelles générations de danseurs et chorégraphes qui explorent encore aujourd'hui toutes les possibilités qu'elle ouvre.



*Dance* - BOnR  
© Jean-Luc Tanghe

## Au répertoire du ballet de l'OnR : *Dance*

*Dance* est née de la collaboration entre la chorégraphe Lucinda Childs, le musicien Philip Glass et l'artiste Sol LeWitt. Cette pièce est considérée comme une oeuvre emblématique de la danse post-moderne. La chorégraphie originale de 1979 est projetée sur un tulle. Sous les yeux du public se rencontrent ainsi deux ensembles, l'un virtuel et l'autre réel (les danseurs sur scène). Plus de vingt ans les séparent et les réunissent à la fois.

### VOCABULAIRE

*Chaussons de pointe*: chaussons que portent les danseuses, dont le bout, plat et très dur, permet de danser sur le bout des orteils (faire des pointes).



Super ! je vais aller voir un spectacle avec ma classe !



Mais pourquoi aller au spectacle ?

Pour découvrir de nouvelles choses



Pour comprendre que ce que je vais voir a du sens



Pour ressentir des émotions (la joie, la peur, la tristesse, l'excitation)



Comment ça va se passer ?

Le spectacle n'a pas lieu à l'école mais dans une salle spéciale.

Je vais m'asseoir à côté d'un copain ou d'une copine, là où on me dit de me placer.



film Tous en scène 2016



film Tous en scène 2 - 2021

Il faudra attendre un peu, assis, bien calme, que les autres spectateurs soient aussi installés. Je suis impatient de découvrir le spectacle dont on a tant parlé en classe !

La musique, les voix, la danse !



## Pendant le spectacle

La lumière s'éteint:

ça va commencer !!! J'ouvre grand mes yeux et mes oreilles.... je ne gigote pas sur mon fauteuil, cela pourrait faire du bruit et gêner les autres spectateurs et les artistes qui vont jouer pour moi.

C'est sûr, j'ai envie de partager ce que vois, ce que je ressens, mais chuuuutttt..... il y a les artistes et les autres spectateurs, j'attends la fin, je reste concentré, je n'en rate pas une miette.



film Tous en scène 2016



film Tous en scène 2016



## le spectacle se termine !



film Tous en scène 2 - 2021

Le spectacle est terminé, et pour remercier les artistes, j'applaudis.

De cette façon, je leur montre la joie que j'ai ressentie.



## Et après le spectacle ?

Quand on en reparlera, à l'école, entre copains, à la maison, je pourrais dire ce que j'ai aimé mais aussi ce que je n'ai pas aimé. Et j'essaierai de dire pourquoi.

Avec ma classe, on va voir un ballet,  
un opéra, un spectacle.  
Mais, à quoi ça sert ?!



*Aller au spectacle, au musée, au cinéma, etc, te permet de faire des expériences variées. Tu peux faire ces expériences seul(e), avec ta famille ou encore avec un groupe, ta classe par exemple. Chaque année, tu feras de nouvelles découvertes et elles te donneront envie d'en faire encore. Grâce à ces nouvelles connaissances, tu auras peut-être envie de partager tes émotions avec tes camarades, tes parents, tes enseignants. Apprendre des choses artistiques aide à se sentir heureux, à mieux comprendre les différentes cultures et à rendre la vie plus intéressante et belle.*

*C'est l'éducation artistique.*



Qu'est-ce que cela va m'apporter ?!

- *Faire grandir ta réflexion, apprendre de nouvelles choses*
- *Apprendre à bien écouter, être ouvert et respectueux envers les autres*
- *Développer ta capacité à comprendre et à gérer tes propres émotions, pouvoir les utiliser de manière adaptée dans la vie de tous les jours*
- *Comprendre le sens de ce que tu vois, explorer l'imaginaire, trouver la signification cachée*
- *Explorer tes émotions plus en profondeur, aller plus loin que tes premières réactions*
- *Essayer d'exprimer tes pensées et dire pourquoi tu aimes ou non*

*Voici quelques possibilités de l'enrichissement que l'éducation artistique va t'apporter.*





Qu'est-ce qui se passe avant  
que le spectacle commence ?


Je m'installe en silence, je me prépare à recevoir le spectacle :  
c'est pour MOI que les artistes vont jouer.


Je suis impatient de découvrir le spectacle dont on a déjà parlé  
en cours : j'ai hâte de retrouver la musique, les voix, la danse et  
comment les artistes s'en sont emparés !

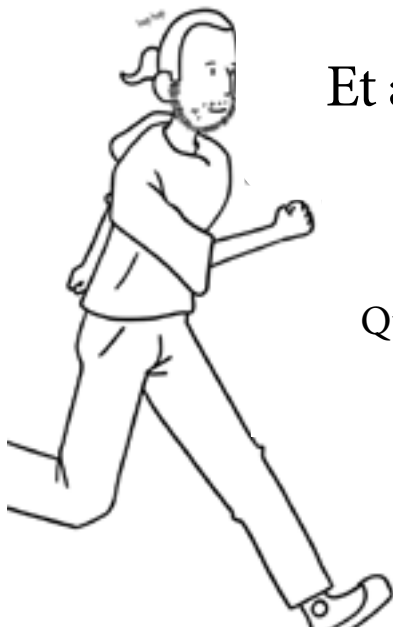


Mon téléphone est éteint et si j'ai une montre numérique, je l'enlève pour éviter que l'écran  
ne s'allume et gêne les autres spectateurs. 

La lumière s'éteint dans la salle : ça va commencer !!! Je me pose dans mon fauteuil, j'évite  
de faire du bruit par respect pour les artistes et pour les autres spectateurs : je profite à  
fond ! 

 Je ne commente pas ce que je vois, ce que je ressens, je garde toutes ces émotions  
pour après, lorsque j'en discuterai avec mes camarades ou avec les adultes.  
J'ai le droit de ne pas aimer, mais je ne dois pas gâcher le plaisir des autres et le travail  
des artistes.

Le spectacle est terminé, et pour remercier les artistes, j'applaudis. De cette façon, je leur  
montre la joie que j'ai ressentie. 



Et après ?

Qu'est-ce que j'ai aimé, qu'est-ce que je n'ai pas aimé ?

Et si on en parlait ?

Je vais pouvoir l'expliquer avec mes mots.

# L'OnR remercie

## Ses mécènes

### Mécène *allegriissimo*

Fondation d'entreprise  
Société Générale

### Mécènes *vivace*

Aster Energies  
Banque CIC Est  
B+T Group  
Fondation Orange

### Mécène *allegro*

Caisse d'Épargne Grand  
Est Europe  
SOCOMEK

### Mécènes *andante*

Caisse des Dépôts  
CAPEM  
Collectal  
ETWALE Conseil  
EY  
Groupe Électricité de  
Strasbourg (ES)  
Groupe Seltz  
Groupe Yannick Kraemer  
Tanneries Haas

### Mécènes *adagio*

Édouard Genton  
Fonds de dotation AB  
PARTAGE  
Gerriets SAS  
Parcus  
Dromson Immobilier  
Kerkis

### Le Cercle des philanthropes

Xavier Delabranche,  
Françoise Lauritzen,  
Charlotte Le Chatelier,

Catherine Noll,  
Christophe Schalk et son  
entreprise Est  
Communication

### Fidelio

Les membres de Fidelio,  
l'Association pour le  
développement de l'OnR.  
Les entreprises et les  
particuliers mécènes  
des Diners sur scène.

## Ses partenaires

### Partenaires publics

La Ville de Strasbourg  
La Ville de Colmar  
La Ville de Mulhouse  
Le Ministère de la Culture  
– DRAC Grand Est  
Le Conseil régional Grand  
Est  
L'Eurométropole de  
Strasbourg

### Partenaires privés

Cave de Turckheim, Chez  
Yvonne, CTS, Dance  
Reflections by Van Cleef &  
Arpels, Hôtel Tandem, Les  
Jardins de Gaïa, Parcus,  
Sautter – Pom'Or

### Partenaires institutionnels

Bnu – Bibliothèque  
nationale et universitaire,  
Bibliothèques idéales, CGR  
Colmar, Cinéma Bel Air,  
Cinéma Le Cosmos,  
Cinémas Lumières Le

Palace Mulhouse, Cinéma  
Vox, Espace Django,  
Festival Musica, Haute  
école des arts du Rhin,  
Institut Culturel Italien de  
Strasbourg, Librairie  
Kléber, Maillon, Théâtre  
de Strasbourg - Scène  
européenne, Musée  
Unterlinden Colmar,  
Musée Würth France  
Erstein, Musées de la Ville  
de Strasbourg, Office de  
tourisme de Colmar et sa  
Région, Office de tourisme  
et des congrès de Mulhouse  
et sa Région, Office de  
tourisme de Strasbourg et  
sa Région, POLE-SUD –  
CDCN Strasbourg,  
Théâtre national de  
Strasbourg, TJP – CDN  
Strasbourg Grand Est,  
Université de Strasbourg

### Partenaires médias

ARTE Concert, COZE  
Magazine, DNA –  
Dernières Nouvelles  
d'Alsace, France 3 Grand  
Est, France Musique, JDS,  
Magazine Mouvement,  
Novo, Or Norme, Pokaa,  
Poly, Radio Judaïca, Radio  
RCF Alsace, RDL 68,  
Smags, Top Music,  
Transfuge, Zut

## Contact

### Département action culturelle

Opéra national du Rhin  
19 place Broglie–BP80320  
67008 Strasbourg cedex  
[actionculturelle@onr.fr](mailto:actionculturelle@onr.fr)

Jean-Sébastien Baraban  
Responsable  
03 68 98 75 23  
[jsbaraban@onr.fr](mailto:jsbaraban@onr.fr)

Céline Nowak  
médiatrice culturelle  
03 68 98 75 21  
[cnowak@onr.fr](mailto:cnowak@onr.fr)

Madeleine Le Mercier  
médiatrice culturelle  
03 68 98 75 22  
[mlemercier@onr.fr](mailto:mlemercier@onr.fr)